



Thierry Landron

GASTRONOMIE

Le révolutionnaire de Meert

Les habitudes des gourmets pourraient bien s'en trouver bouleversées : en septembre prochain, Meert ouvrira un corner au sein du magasin Le Printemps, à Lille. Une initiative due à Thierry Landron, propriétaire de la célèbre pâtisserie depuis 1996. Depuis qu'il préside aux destinées de Meert, il a plusieurs fois bousculé les traditions de la vénérable institution, implantée rue Esquermoise depuis 1761. Il est vrai que, ancien expert-comptable, Thierry Landron est le premier propriétaire de Meert qui ne soit pas issu du sérail

des pâtisseries. « Je suis heureusement entouré de gens très qualifiés, qui possèdent la technique nécessaire pour traduire ma volonté en produits de qualité », souligne-t-il.

Une volonté qui l'a conduit à remettre certaines gourmandises (éclairs au chocolat, mille-feuilles) au goût du jour, et à décliner le produit phare de la maison – la gaufre fourrée à la vanille – en deux tailles différentes. Cette savoureuse gaufre, fabriquée artisanalement depuis 1849, se vend chaque année à 500 000 exemplaires.

Ce Lillois pur sucre a su faire évoluer l'activité de Meert vers la gastronomie. En 2001, il remporte l'appel d'offres pour l'ouverture du restaurant du musée d'Art et d'Industrie de Roubaix, implanté au cœur de l'ancienne piscine Art déco. Un défi pour ce passionné de sports aquatiques, qui préside la section water-polo du Lille Université Club (LUC)! « J'avoue que ce petit clin d'œil à mon hobby m'a beaucoup amusé », confie-t-il. Conséquence de ces multiples bouleversements : depuis l'arrivée aux commandes de Thierry Landron, le chiffre d'affaires de Meert a été multiplié par six, pour atteindre 3,5 millions d'euros en 2006. Cet homme de 44 ans n'entend cependant pas en rester là. Dès la fin de l'année, il ouvrira dans le 3^e arrondissement parisien la première boutique Meert située en dehors de la métropole lilloise. En 2008, il compte également agrandir son salon de thé de la rue Esquermoise. « Avec seulement 35 couverts, ce lieu de rendez-vous mondain commence à saturer », souligne-t-il. Malgré sa réussite, Thierry Landron demeure un incorrigible modeste. « Je sais que je ne suis que de passage et que Meert, véritable institution, me survivra. » ■ P. M.